nouveau; un impôt substitué à d'autres, qui tous n'étoient établis que pour un tens borné; un impôt dont la plus courte perception ne peut être tolerable; un impôt dont on abuse, comme de tous les autres, en ne le destinant point à la Caisse des Amortissemens, à cette même nécosité qui n'est que

le prétexte de son établissement.

La nécessité alleguée plus illusoirement encore, pour autoriser le Projet contraire à l'équité qu'on qualifie de Réglement pour la liquidation des Dettes de l'Etat. Ce-Projet, marqué au coin de l'infidélité dans les engagemens, de l'arbitraire dans les réductions forcées, ne se trouve d'ailleurs lié par aucune analogie avec la nécessité toujours présentée. Ces Capitaux, dont on publie une fausse liquidation, ne paroissent pas même, par le Tableau imprimé subsequemment, entrer dans le Projet des remboursemens prévus jusqu'en 1789 & assignés sur la Caisse des Amortissemens. En effet, de toutes les Dettes dont l'Etat peut être chargé, des Dettes au denier 40, des Dettes au denier 100, Dettes inexigibles en elles-mêmes, font celles dont le remboursement est le moins nécessaire, celles du moins qui devroient être portées au dernier ordre de remboursemens reservés pour un tems d'aisance & de libération totale. C'est donc en pure perte, sans aucune nécessité, à tître de simple spéculation & de spéculation infidéle & injuste, qu'on s'obstine à vouloir liquider des Dettes qu'on ne veut point payer, qu'on n'est point forcé de payer, qu'on ne peut effectivement payer : on se plait à jetter dans le Public l'allarme universelle, même où le mal réel ne doit & ne peut pas s'en suivre : Politique inconcevable qui sembleroit ne tendre qu'à discréditer l'Etat, qu'à resserrer toutes les ressources, qu'à faire obstacle au retablissement de la confiance, qu'à précipiter la révolution qu'envisagent en tremblant tous ceux qui aiment leur Patrie & qui comparent la position critique où se trouve l'Etat avec les étranges ressorts qu'on met en jeu pour le rétablir.

Votre Parlement ne peut au surplus que supplier très humblement Votre Majesté de se faire remettre sous les yeux toutes les autres observations contenues dans les premieres Remontrances. Elle recon-